

Chasse au pays des aurores boréales

Je m'appelle Figo - pas le célèbre footballeur portugais : je suis finlandais d'adoption depuis mon âge de trois mois , français de naissance, né en Normandie dans un petit élevage amateur sérieux, Mon propriétaire a fait le voyage pour venir me chercher et j'ai voyagé avec mon frère Fogg et ma sœur Fiona , eux aussi devenus finnois.

Ah! il faut que je vous précise : je suis un épagneul breton, à queue longue ,car en Finlande la caudectomie n'est pas tolérée, Je me suis très bien adapté et mon nouveau maître Seppo m'a fait découvrir de grands espaces et une faune que mes parents, pourtant trialers et champions , ne connaissent même pas : des lagopèdes des saules, des tétras-lyre , des grands tétras, des élans , des rennes; il ya même des ours paraît-il ! Mes aptitudes de chasseur se sont vite développées et cela ravissait Seppo,, qui ne tarda pas à en faire part à mes naisseurs, je suis devenu un chien puissant doté d'un physique en rapport avec mon ossature , J'ai aussi passé avec brio les épreuves de travail alors que je n'avais pas deux ans : et avec Fogg et Fiona , nous avons contribué à l'obtention du trophée annuel récompensant le meilleur élevage , que Seppo a reçu fièrement à leur place , Mon boss a alors fait un grand rêve : inviter mes éleveurs à venir me voir chasser dans les formidables biotopes de ma forêt finlandaise : pour eux , ce serait une véritable découverte, et leur enthousiasme à l'idée de ce voyage a été immense.



1er jour

Nous voici donc en cette fin septembre 2013 parvenus sur notre territoire de chasse (environ 200 000ha)dans le nord de la Finlande , au delà du cercle polaire, en laponie , au coeur de la forêt boréale primaire,

Seppo annonce que nous ferons deux équipes : Jacques ira avec Ville (prononcer Wil -lé) et Errki, accompagnés de Chérie , ma copine bretonne blanc orange pie , la chienne de Ville, un peu plus légère et brachyoure , née d'un père importé de france par Seppo ; Hubert viendra avec Seppo et moi ,

Après un petit déjeuner copieux et énergétique , les deux groupes se forment et rejoignent leur terrain :chaque chasseur est équipé d'un sac à dos (8 à 10 kg) contenant un thermos de café ,des casse-croûtes pour le midi , des barres chocolatées et surtout ces éléments indispensables en ces lieux inhabités : boussole , carte topographique détaillée ,GPS , nécessaire de survie , pull et

chemise de rechange ,toutefois les sacs des français semblent un peu moins remplis !

Il a gelé cette nuit ,le thermomètre flirte avec le zéro degré encore et tout est givré et un petit vent d'est accentue cette froideur sous un ciel gris ,

Arrivés sur notre aire de chasse, Seppo m'équipe d'un gilet fluo et de mon collier de repérage,,,,je ne tiens plus en place , je gémis d'impatience ,mais j'attends son ordre , A son feu vert , je me lance dans mon travail avec énergie et avidité : quel plaisir ! Trois semaines que je n'ai plus chassé ses oiseaux merveilleux depuis l'ouverture, Hubert de son coté découvre un biotope totalement inconnu dans cette forêt boréale composée d'épicéas culminant à quinze ou vingt mètres, de pins sylvestres , de bouleaux : l'ensemble très pictural est cependant assez peu dense et la progression est plutôt aisée, quelques genévriers poussent par endroits entre ces grands arbres, Le sol est couvert de mousses , de lichens et d'ericaceae (myrtilles , airelles et canneberges aux vertus médicinales reconnues :toutes ces baies sont très appréciées des tétras et lagopèdes) , il n'y a ni ronces; ni épines ou autres buissons épais de ma Normandie natale , si bien que j'évolue facilement et mes pattes aiment ce tapis naturel confortable, Malgré mon enthousiasme , les premiers grand tétras très farouches n'ont pas permis de mettre en valeur mes qualités ,mais je ne tarde pas à me rattraper en bloquant trois lagopèdes dans un endroit un peu plus ouvert, blottis sous les branches basses de deux épicéas : malgré le froid , les tireurs ont été habiles et les trois lagopèdes chutent au sol : le doublé pour Seppo ,le dernier oiseau pour Hubert : je suis le plus heureux des bretons finlandais !et je me précipite au rapport à l'ordre de Seppo.



Ce midi ,les deux groupes se retrouvent pour casser une petite crouste autour d'un feu qui réchauffe chiens et chasseurs :quelques saucisses grillées, une bière finlandaise ,un peu de fromage et un café pour reprendre des forces : j'ai droit à quelques bouchées , bien entendu ,,Après avoir éteint le feu , les deux groupes repartent chacun de leur côté , Un peu plus tard , je verrouille magistralement une femelle grand tétras que Seppo arrête dans un swing parfait; une autre femelle grand tétras me donnera du fil à retordre et finira par voler avant que je puisse la bloquer ,Sur le chemin qui mène à la voiture , Seppo interroge Hubert sur ses premières impressions de chasse et sur mon travail : il a passé une journée terriblement excitante mais ne trouve pas les mots ,tellement le dépaysement est grand!

De leur coté ,Jacques ,Ville et Errki ont passé une excellente journée grâce à la méthodique exploration du terrain de Chérie : le matin elle a bloqué trois lagopèdes sous des épicéas ,deux seront prélevés par Jacques et Ville , Une compagnie de dix lagopèdes sera levée trois fois l'après midi, sans réussite et pour clore cette journée Chérie arrêtera sur une petite butte un grand tétras après une poursuite ponctuée d'arrêts et de coulés rapides sur près de quatre cents mètres, Ville , très nerveux videra son automatique Beretta beaucoup trop vite, laissant le « bombardier » arriver sur la tête de Jacques qui ne laissera pas passer sa chance , Au vu du tableau général de cette première journée , les discussions ont été animées autour d'un verre de liqueur locale et la satisfaction se lisait sur tous les visages , Ensuite mes éleveurs ont pu découvrir le sauna : une grande première aussi pour eux , mais ils ont eu l'air d'apprécier même si le thermomètre extérieur

affichait zéro degré au dehors et cela leur a permis une bonne récupération musculaire après ce long voyage et cette journée de chasse.



2^e jour

les équipes sont inversées : Jacques accompagne Seppo , je vais encore montrer mes qualités en arrêtant des lagopèdes par quatre fois mais Seppo est dans un jour sans et Jacques troque souvent le fusil contre l'appareil photo, Pour excuser Seppo il faut dire que les fusils sont « plein choke » car les tirs sont toujours lointains sur ces oiseaux farouches: ceci explique facilement « les trous » dans les tirs car ces oiseaux traversards entre les sapins aux branches épaisses constituent une difficulté extrême, Seule une poule grand tétras échappe à ma quête ample et dynamique ,saluée par Seppo tout de même ,Au cours de cette journée Jacques a pu remarquer mon excellent contact , même si je suis loin du maître (quelque fois 250m selon le GPS) : à son léger coup de sifflet ,je viens le retrouver et je suis à ses pieds dans les trente secondes ; si je suis sur une piste odorante , il me faut un deuxième coup de sifflet pour obtempérer : Seppo n'aime pas me savoir choupiller , tels mes ancêtres bécassiers. Nous rentrons bredouilles malgré ma débauche d'énergie , Hubert et Ville ont eu plus de réussite grâce à l'excellent travail de Chérie qui leur a montré pas moins de trois grands tétras , un groupe de cinq tétras-lyre (Ville fera un doublé)et encore un lagopède pour finir ,

3^e jour

Il a plu dans la nuit, le temps est nuageux, un vent de sud ouest permet au thermomètre d'atteindre les 7-8 degrés , les équipes ont à nouveau permuté, A peine sur le terrain , je remonte une émanation : une compagnie de lagopèdes éclate , tels un nuage de papillons sans plus attendre, Un peu plus loin , en bordure de chemin, une nouvelle odeur me parvient aux narines et m'excite tout entier , je contrôle , puis m'arrête :le grand noir est déjà sur l'aile à trente pas , passe Hubert en revue , le premier coup de seppo le fait se cabrer à 40 mètres ,il vacille à nouveau sous les tirs des deux chasseurs et finit sa chute cent mètres plus loin , je ne tarde pas à retrouver le grand tétras , gisant enfoui dans les myrtilles ,les deux amis exultent de joie et se

congratulent : Seppo va ensuite vider l'oiseau et me donner les abats en guise de récompense et glisse un rameau de sapin dans le ventre de l'oiseau pour l'aérer : Hubert vient de découvrir une habitude des chasseurs nordiques ; il est vrai que lui ne vide jamais les bécasses , ni même pour la cuisson,,Après toutes ces émotions , je bloque un lagopède , tiré par les deux compères : je me fais un plaisir de leur offrir un rapport en mains, puis je coince encore un grand tétras en bordure de rochers: mais ils n'en n'auront que la vue! Juste avant la pause du midi , je bloque une compagnie de 8 ou 10 lagopèdes: Hubert en prélève un , Après le repas , pris sur les rochers dominant un panorama exceptionnel de beauté , requinqué et toujours vaillant , j'arrête encore par deux fois des lagopèdes que Seppo tire sans réussite, Après sept heures de chasse nous approchons maintenant de notre point initial et j'entends Hubert dire à mon maitre qu'il a été ébloui par mon travail : terrain parfaitement exploré dans un rythme soutenu , sans baisser de pied, avec une dizaine de points pris sur ces oiseaux hyper difficiles ,obéissance parfaite ,,, » »du grand spectacle , du grand art , un très grand chien ! » et je vois combien ils sont fiers ,
De leur côté , Jacques et Ville sont bredouilles :Chérie ,un peu moins brillante ne parviendra à bloquer qu'un lagopède , manqué par Ville , Sa fatigue et sa prudence relative ne permettant pas d'avoir à bonne distance de tir un couple de grands tétras ,puis deux tétras -lyres,

4è jour

C'est le quatrième et dernier jour ; j'ai les pattes et tous les muscles du corps endoloris par trois longues journées durant lesquelles je n'ai pas ménagé la « machine » avec plus de 80 km parcourus par jour : je mets un peu de temps à chauffer cette mécanique , La journée s'annonce belle avec du soleil et un léger vent de sud , Au bout d'une demi-heure, je me fige , tel une statue de marbre: à l'approche de Jacques et Seppo ,une femelle petit tétras gicle derrière les branches basses d'un sapin, Quelques minutes plus tard , une nouvelle émanation me ralentit ,c'est à nouveau l'arrêt : un lagopède fait entendre son « pek-pek-pek ,pek -pek, », c'est un mâle ,Jacques l'aperçoit sous les branches à vingt mètres : à l'envol Seppo lui envoie sa gerbe sans résultat et me crie « Paakkola « assez fort : je m'arrête net dans ma course après l'oiseau : c'est ainsi chez nous ,comme en concours, je ne dois pas poursuivre le gibier après l'envol et le tir ! ,Revenu aux pieds de mon maitre celui-ci m'encourage à repartir avec un petit « allez « bien français , Une heure plus tard nous traversons un petit marécage où poussent des bouleaux blancs et des bouleaux nains , je m'éloigne rapidement remontant la pente qui me fait face au travers d'une végétation plus jeune ; Jacques et Seppo attendent sur le chemin tout en bavardant : ils sont moins nerveux que le premier jour ! Mais je continue ma quête ardemment, Soudain le GPS vibre , prévenant les deux chasseurs: je suis à l'arrêt , mais à 175 m!!Après presque deux minutes de grimpe, les deux trainards arrivent , me trouvent tendu : Seppo me demande de couler ;ce que j'exécute énergiquement toujours très tendu ,encore 30 m de montée ; arrivé sur le replat un tourbillon me fait perdre les émanations un instant , mais mon radar repère la direction de fuite et je me bande à nouveau « ,Méné, Méné ! « Seppo me demande fermement d'accélérer : le son de sa voix provoque l'envol du grand coq noir à plus de 40 m ,Seppo envoie un coup de quatre : parti ! Presque aussitôt , alors que les deux chasseurs commencent à discuter , pas assez vigilants , c'est la femelle qui décolle , à son tour saluée par deux détonations au moment où elle plonge dans la pente : Seppo dit à Jacques que c'est une habitude des grands tétras de monter ainsi sur une butte en piétant pour mieux tromper le chasseur et de plonger à l'envol pour disparaître plus vite,
Une petite halte salvatrice vient apporter un peu de repos à mes pattes: les chasseurs en ont bien besoin aussi et la pause café est prolongée , A la reprise une compagnie de petits tétras très farouches me laissera sur ma faim d'émanations , mais je me signale à nouveau en bloquant superbement une femelle grand tétras perchée dans les branches basses , Là encore, alors que Jacques essaie de contourner , elle échappe à la gerbe de Seppo , Nous voyons encore un couple de tétras-lyres très peureux , intirables, J'ai une patte qui commence à me faire souffrir , nous rentrons : Si je semble accuser la fatigue , je vous assure que mes deux accompagnateurs ont aussi leur compte, contents que cela se termine , mais avec tellement de belles images plein la tête et Jacques

ne tarit pas d'éloges à mon égard et il vient me donner une série de caresses qui me font chaud au cœur : quelques jours de repos me feront le plus grand bien,,,

De leur côté , Hubert et Ville ont vécu une superbe journée de clôture grâce à l'excellent travail de Chérie , en regain de forme : ils ont vu tétras et lagopèdes , dont une grosse compagnie de 17 ou 18 lagopèdes :cette année , la reproduction a été bonne ,,ils reviennent avec trois lagopèdes (deux pour Ville et un pour Hubert)

Après un excellent repas préparé par Seppo (saumon , filets de lagopèdes,,) les discussions se poursuivent tard en soirée , Je ne dors que d'un œil et les chasseurs expliquent les différences du travail demandé lors des concours sur gibier en France et en Finlande ,,,,,

En tout cas Hubert et Jacques ont été enchantés de ce séjour de chasse merveilleux avec des oiseaux fabuleux , hyper farouches certes mais qui se méritent vraiment ,,et puis je crois leur en avoir mis plein les yeux : ils en sont très fiers , mais comme on dit : »bon sang ne saurait mentir « , alors quelque soit le gibier , une saison ou deux suffisent à apprendre pour ensuite montrer tout son talent,,,,,

La neige va bientôt recouvrir la Laponie et lui donner son caractère immaculé , ouaté et silencieux sans pour autant perturber ces oiseaux sauvages qui savent très bien s'adapter pour trouver leur nourriture et subsister, Je reviendrai fin mars , un peu plus au Nord , chasser les lagopèdes dans la neige et Seppo m'accompagnera à skis: c'est là encore un spectacle grandiose que mes naisseurs se doivent de découvrir un jour ,,,,,,,

tout comme les aurores boréales : les conditions n'y ayant pas été favorables cette fois ci,

FIGO de la Mare Bourcy,

